

VENT CHAUD

UN FILM DE DANIEL NOLASCO

 70^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Panorama


FESTIVAL DU FILM LGBTQ+ DE PARIS
GRAND PRIX



OPTIMALE PRÉSENTE

VENT CHAUD

2020 - BRÉSIL - 110 MIN - NUMÉRIQUE - COULEUR - 1.85

UN FILM DE DANIEL NOLASCO

AU CINÉMA LE 11 AOÛT

MATÉRIEL PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.OPTIMALE-DISTRIBUTION.COM

DISTRIBUTION

OPTIMALE - CYRIL ROTA
0760362604
PROGRAMMATION@OPTIMALE-DISTRIBUTION.COM

PRESSE

STRAYDOGS - ANNE-LISE KONTZ
07 69 08 25 80
ANNE-LISE@STRAY-DOGS.COM



SYNOPSIS

Sandro travaille au département ressources humaines d'une compagnie minière. A la fin de la journée il retrouve son collègue Ricardo dans la forêt avoisinante où ils ont des relations sexuelles. Régulièrement il se rend à la piscine où il fantasme sur le beau Maicon qui ne le remarque pas. Lorsque celui-ci commence à travailler dans la même compagnie, le désir de Sandro se transforme en obsession, et cela empire lorsqu'il apprend que Ricardo et Maicon ont une aventure.



CASTING

LEANDRO FARIA LELO EST SANDRO

ALLAN JACINTO SANTAN EST RICARDO

RENATA CARVALHO EST PAULA

RAFAEL THEOPHILO EST MAICON

DEL NETO EST DAVI

LARISSA SISTEROLLI EST LARISSA

MARCELO D'AVILLA EST DOG

LEO MOREIRA SÁ EST CEZAR

A blue-tinted photograph of a person's torso. A hand is placed on the person's chest. The person has a tattoo on their left side and is wearing a chain necklace. The background is a blurred outdoor setting.

FICHE TECHNIQUE

MISE EN SCÈNE & SCÉNARIO / DANIEL NOLASCO

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE / LARRY MACHADO

MONTAGE / WILL DOMINGOS

SON / GUILHOTINA GUINLE, GUILHERME FARKAS, JESSE MARMO

DÉCORS & COSTUMES / CAROL BREVIGLIERI

MAQUILLAGE / ANA SIMIEMA

ASSISTANT RÉALISATEUR / LARISSA FERNANDES

CASTING / KASSIO PIRES

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION / TAMARA BENETTI

PRODUCTEURS / DANIEL NOLASCO, LIDIANA REIS

PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS / LIDIANA REIS ET DEIVID RODRIGUES

CO-PRODUCTEURS / MATHEUS PEÇANHA, ALINE MAZZARELLA ET THIAGO YAMACHITA

PRODUCTION / PANACEIA FILMES ET GOIÂNIA

CO-PRODUCTION / ESTÚDIO GIZ ET RIO DE JANEIRO

VENTES INTERNATIONALES / THE OPEN REEL



A portrait of Daniel Nolasco, a man with glasses and a beard, looking slightly to the right. The image is monochromatic with a blue tint.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Daniel Nolasco est né à Catalão, une petite ville de l'État du Goiás, au Brésil. Il détient une licence de Cinéma et Audiovisuel à l'Université Fédérale de Fluminense (BR) et une autre en Histoire de l'Université Fédérale de Goiás (BR).

Il a écrit et réalisé plus de neuf court-métrages diffusés et récompensés dans divers festivals internationaux.

Son premier long-métrage documentaire « Paulistas » (2017) a été présenté à Dok Leipzig. Son second documentaire « Mr Leather » (2019) a été programmé dans plus de trente festivals comme le BAFICI, Frameline, le Festival International Documentaire de Montréal, Festival du film LGBT+ de Paris Chéries-Chéris

« Vent Chaud » est son premier long-métrage de fiction, sa première a eu lieu à la Berlinale en 2020.

DANIEL NOLASCO
RÉALISATEUR

MR. LEATHER / 2019 - DOCUMENTAIRE

SR. RAPOSO / 2018 - COURT-MÉTRAGE

PAULISTAS / 2017 - DOCUMENTAIRE

NETUNO / 2016 - COURT-MÉTRAGE

TATAME / 2015 - COURT-MÉTRAGE

PLUTÃO / 2014 - COURT-MÉTRAGE

FEBRE DA MADEIRA / 2013 - COURT-MÉTRAGE

GIL / 2012 - COURT-MÉTRAGE

A man with a beard, wearing a black leather jacket over a blue and red striped t-shirt and olive green cargo pants, stands in a dense forest of eucalyptus trees. The lighting is warm and golden, suggesting late afternoon or early morning. The trees are tall and thin, with many leaves visible, creating a thick canopy. The man is looking directly at the camera with a neutral expression.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

LES ARBRES D'EUCALYPTUS

J'ai toujours entendu mon grand-père maudire les arbres d'eucalyptus – il disait que leur bois était mauvais, que leur feuillage ne faisait même pas d'ombre et qu'ils ne produisaient pas de fruits.

C'était un arbre inutile, tout juste bon à protéger les maisons du vent.

A l'époque, en tant qu'enfant, je ne comprenais pas l'hostilité de mon grand-père envers ces arbres qui m'éblouissaient de leur magnificence et aussi parce qu'ils ne pliaient pas pendant les vents forts du mois d'août en comparaison à d'autres arbres qui pliaient et semblaient tordus de culpabilité, honteux de leur propre beauté. Il y avait quelque chose de presque obscène dans la façon dont les feuilles d'eucalyptus se balançaient joyeusement sur les cimes.



NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

DÉSIRS

Le Brésil est un pays Chrétien et, par conséquent, la plupart des parents apprennent à leurs enfants que le désir est quelque chose d'interdit. Quand on en ressent, il faut le réprimer. Le désir sexuel, celui de la chair, est le plus effrayant, le plus redouté. Ma mère n'a pas agi différemment.

Elle était effrayée que j'apprenne des choses proscrites et ressentir des désirs qu'elle considérait inappropriées, elle disait qu'il y avait des choses qui étaient interdites. Elle ne rentrait pas dans les détails mais avait opté pour une éducation caractérisée par le silence. Comme beaucoup d'autres jeunes, j'en ai appris plus sur le sexe à travers les films qu'à la maison ou à l'école. J'ai fini par m'identifier à des images qui étaient censées être transgressives, punissables, laides, obscènes mais qui m'excitaient, éveillant en moi plaisir et désir.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

LA CULTURE DE LA CAMPAGNE

Catalão, ma ville natale où se déroule « Vent Chaud » est un endroit qui a peu de retentissement à l'échelle nationale, à part pour avoir été le théâtre d'une série de crimes violents, commis pour des raisons politiques ou de l'homophobie, comme l'assassinat du Professeur Lázaro Duarte, que je connaissais pour avoir fréquenté l'école où il enseignait.

Comme l'État tout entier, la ville a une très forte culture paysanne et agricole, avec une économie basée sur l'industrie agro-alimentaire, qui occupe une grande partie de la ville avec des champs de soja, de maïs et autres céréales.

En un sens le scénario montre bien pourquoi, dans ce contexte, certaines personnes quittent les petites villes pour les centres urbains, à la recherche d'une vie différente, de nouvelles perspectives.

Ce type d'histoire se retrouve dans de nombreux films, livres, séries ... La plupart du temps les villes de campagne sont perçues comme des endroits où rien n'arrive, où règne l'ennui, la répression et le déni. Bien que je ne prétende pas que cette vision soit infondée, cela n'en est qu'un aspect, une vision limitée et lointaine de ce qu'est la vie dans une ville agricole.

« Vent Chaud » essaie de montrer qu'il existe aussi une culture gay dans ces endroits et elle m'a construit jusqu'à ma vie d'adulte. Une réalité dans laquelle les hommes se regardent, se désirent et ont des relations sexuelles.

"Vent Chaud" contient une forme d'artificialité comme parti pris esthétique et cherche à établir un dialogue direct avec des éléments de mélodrame, ainsi qu'une réflexion sur la vie quotidienne d'ouvriers d'une usine de produits fertilisants. De plus, il montre au cinéma une région peu représentée : celle du centre-ouest brésilien, dans toute ses complexités. C'est le premier film de fiction tourné dans la ville de Catalão



NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

HOMOÉROTISME

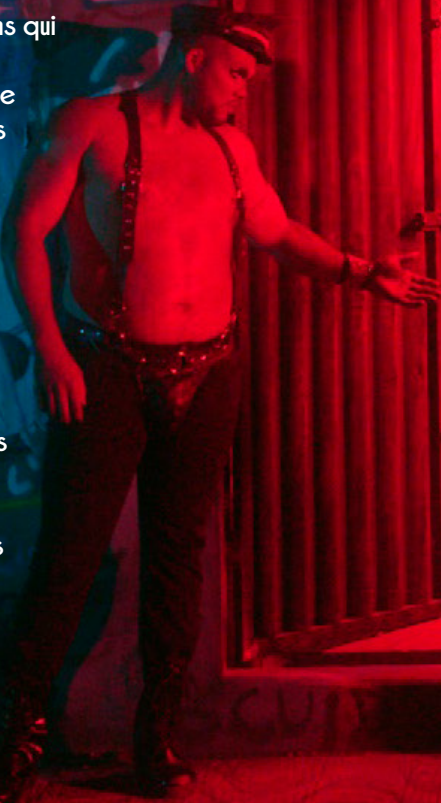
Le film interroge également la représentation du désir homosexuel en établissant un dialogue avec d'autres films qui l'ont représenté auparavant.

En montrant des fantasmes extrêmes, c'est une tentative de rompre avec l'angle souvent uniquement affectif des films traitant de l'homosexualité qui ne se basent que sur les codes établis par une culture qui ne s'est jamais préoccupé de montrer les relations homo-érotiques autrement que selon la perspective des critères moraux traditionnels.

Des films comme « O Fantasma » de João Pedro Rodrigues, « Ce vieux rêve qui bouge » d'Alain Guiraudie, le travail des réalisateurs des années 70 comme Wakefield Poole « Bijou » étaient mes principales références.

Ce sont des films, des images, des corps, des histoires qui m'ont rendu fier de mon désir, malgré tous les éléments autour de moi qui m'incitaient à me tordre de honte comme les arbres dont je parlais plus haut.

A Catalão, il y avait toujours cette artificialité des feuilles vertes d'eucalyptus auxquelles je m'identifiais, qui se balançaient fièrement, et résistaient aux vents violents dans la sécheresse hivernale.



AL
PARKER



AU CINÉMA LE 11 AOÛT

OPTIMALE PRÉSENTE UNE PRODUCTION PANACEIA FILMES ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR DANIEL NOLASCO
LEANDRO FARIA LELO RENATA CARVALHO ALLAN JACINTO SANTANA MARCELO D'AVILA MEL GONCALVES LEO MOREIRA SÁ CONRADO HELT GUILHOTINA GUINLE
DÉCORateur LARRY MACHADO DÉCORs CAROL BREVIGLIERI MONTAGE WILL DOMINGOS SON GUILHOTINA GUINLE GUILHERME FARKAS JESSE MARMO
PRODUCTEURS LIDIANA REIS & DEIVID RODRIGUES VENTES INTERNATIONALES THE OPEN REEL REEL

WWW.OPTIMALE-DISTRIBUTION.COM